© www.kjnt.ro/szovegtar

Senka KOVAČ – Lidija B. RADULOVIĆ

Les sites électroniques des monastères comme forme digitale d'ex-voto

Introduction

Le monde virtuel de la Toile est considéré comme un lieu potentiellement innovant pour la pratique religieuse, comme un terrain nouveau pour l'œuvre missionnaire, qu'elle dépende de formes institutionnelles ou non-institutionnelles de la religion. En ce début de 21ème siècle, la communication religieuse via l'ordinateur est un domaine de recherche pertinent et une source importante de données pour les travaux de recherche sur l'identité religieuse, les communautés confessionnelles et l'usage rituel de la Toile.

Heidi Campbell (2005), citant Christopher Helland (2000) et l'ouvrage de Natalie Caron intitulé *La religion dans le cyberespace* (Caron 2004: 20), estime que : « les sites web rendent possibles deux types d'activités : « *religion online* » et « *online religion* », dans la mesure où ils sont perçus soit comme *information sur* la religion fournie par Internet à l'internaute désireux d'en savoir plus ou engagé dans une quête spirituelle, soit comme *invitation* faite à l'internaute de *participer à* la pratique religieuse dans le cyberespace. »

Natalie Caron ajoute que le « cyberespace, par ses caractéristiques bien spécifiques, est vu par certains comme un espace utopique, porteur

de toutes sortes d'espoirs, voire une terre promise, un paradis technologique, une expression de l'éternité ou une métaphore de Dieu » (Caron 2004: 18).

On comprend par conséquent aisément que les expressions « religion sur Internet » (*religion on cyberspace*) et « religion dans l'Internet » (*religion in cyberspace*) soient si souvent utilisées. La seconde catégorie sous-entend que les internautes participent aux offices religieux dans le monde virtuel, ce qui, la plupart du temps, n'est cependant pas entièrement faisable. On peut donc dire que, dans la pratique, Internet joue un rôle de médiateur entre les consommateurs et les prestataires de services. Du point de vue de certaines religions, telles que l'Orthodoxie, la *religion online* n'est tout simplement pas possible, au sens où la communauté religieuse exclusivement virtuelle n'existe pratiquement pas (Knežević 2010: 244).

Internet est devenu l'outil au moyen duquel l'œuvre missionnaire conduite par les ecclésiastiques *offline* s'étend sur l'espace *online*. La religion numérique, notion nouvelle, désigne un terrain où la religion a trouvé un champ fertile pour se faire connaitre et exercer son influence. Bien que ce terme ait un sens très large, comprenant aussi la pratique religieuse qui s'est développée sous l'influence des médias technologiques numériques, il englobe aussi toutes les formes de religion *online*. Ainsi, une des caractéristiques de la religion numérique est de connecter les coutumes religieuses *online* aux contextes religieux *offline*, et vice versa. Campbell estime que la religion numérique conjugue la culture *online,* qui sous-entend l'interactivité, la convergence et l'utilisation du public comme générateur de contenu, à la religion traditionnelle, avec ses croyances et pratiques schématisées.

Les rituels *online*, les prières et le pèlerinage virtuel, les cyber-églises et les communautés religieuses *online*, les *chat rooms* et les discussions sur les forums sont perçus comme de nouveaux outils non seulement pour exprimer et adapter aux nouvelles technologies ses croyances et ses expériences religieuses traditionnelles, mais aussi pour identifier de nouvelles manières d'être religieux (Davis 1998, d'après Campbell 2005: 311). Bien que l'utilisation d'Internet comme outil de communication religieuse ne soit pas aussi développée en Serbie qu'en Europe occidentale et aux États-Unis, certains sites électroniques créés par des monastères et des églises, par exemple le site du monastère orthodoxe de Lepavina (monastère aujourd'hui situé en Croatie), utilisent Internet pour propager la parole de

© www.kjnt.ro/szovegtar

© www.kjnt.ro/szovegtar

Dieu, pourvoyant ainsi aux besoins des fidèles qui disposent d'une éducation numérique et ont de ce fait des besoins différents en matière d'activités religieuses. En plus des diverses informations sur les activités du monastère de Lepavina, les fidèles peuvent communiquer entre eux ou s'entretenir avec l'archimandrite Gavrilo et échanger leurs opinions et leurs idées, ils peuvent parler de leurs expériences religieuses, demander conseil sur la pratique religieuse, demander au père Gavrilo de prier pour eux, écouter ses discours, etc.. Les possibilités de participation à des activités *online* offertes aux fidèles sont nombreuses et constituent une source inépuisable d'informations pour la recherche scientifique. Toutefois, cette communication se concentrera sur l'analyse du discours des fidèles dans leurs notes ou lettres de remerciement et dans leurs témoignages sur des guérisons miraculeuses, survenant habituellement après un pèlerinage au monastère. Nous observons cette forme d'expression religieuse comme une manière d'affirmer le mode de vie religieux et comme confirmation de la pratique religieuse et de la croyance par l'utilisation des nouvelles technologies, telle que Campbell l'a d'ailleurs contextualisée dans ses recherches (Campbell 2005a: 13). En effet, elle définit et analyse quatre raisonnements portant sur la communication effectuée par l'intermédiaire d'Internet : Internet comme outil spirituel, comme espace sacral, comme manière missionnaire de promouvoir la religion et la pratique religieuse et Internet comme technologie pour l'affirmation de la vie religieuse. Nous observons ces récits de guérisons miraculeuses comme une sorte d'ex-voto numérique moderne, au moyen duquel les fidèles confirment leur croyance quant aux pouvoirs miraculeux de l'icône orthodoxe et expriment leur reconnaissance aux saints. Les nouvelles technologies ont rendu possible la transformation des formes traditionnelles d'offrandes votives et de remerciement à Dieu, ou aux saints grâce auxquels la santé ou la guérison a été obtenue, en offrandes votives numériques. Les témoignages analysés dans ces ex-voto numériques sont importants pour les chercheurs, et ce, pour plusieurs raisons : ils nous parlent des modalités de revitalisation de la religion en Serbie pendant la période postcommuniste, car la croyance en l'intervention des saints et en la guérison miraculeuse apparait comme un motif de confirmation et de renaissance de la foi, ou comme une occasion de conversion. L'émergence des nouvelles technologies et des systèmes de communication donne une nouvelle dimension à la croyance traditionnelle dans les guérisons miraculeuses. Les

témoignages de la croyance individuelle dans la guérison miraculeuse, que les fidèles soumettent à une interprétation personnelle et à laquelle ils donnent un sens particulier, montrent que la publication de ces récits sur Internet efface la frontière entre sphère publique et sphère privée. Comme le démontre notre analyse, les ex-voto numériques ne sont qu'un exemple parmi d'autres illustrant les changements susmentionnés. La religion n'est plus une affaire privée comme au temps du communisme. Bien que l'État soit officiellement séculaire et l'Église séparée de l'État, l'auto-identification religieuse est une composante importante de l'identité nationale, mais aussi du statut social auquel le croyant aspire au sein de sa nation. Les institutions religieuses, et notamment l'Église orthodoxe serbe, occupent une place de plus en plus importante dans la sphère publique ; l'évolution du rôle des églises et l'importance qu'on leur accorde conduisent à la dé-sécularisation de la vie publique, tout en créant un terrain fertile pour une socialisation religieuse en dehors de la sphère privée (Radulović 2012: 53).

L'Église orthodoxe serbe : religion online et online religion

Partant de l'exemple de plusieurs sites électroniques crées par des monastères de l'Église orthodoxe serbe, nous tenterons d'examiner les nouvelles formes qu'utilise l'Église en tant qu'intermédiaire dans la communication spirituelle entre les fidèles et le Seigneur et la perception du lieu saint qu'ont les fidèles qui publient en ligne leurs témoignages de prières, de vœux et de remerciements pour prières exaucées.

Les églises locales et les éparchies possèdent en général des sites web informatifs destinés à promouvoir leurs activités ; plus rarement, c'est aussi par le biais de ces sites qu'elles entretiennent avec les fidèles une communication qui soit aussi visible pour les autres visiteurs du site. Ces sites fournissent des informations pratiques sur les modalités de contact, mais il n'y a pas de pages distinctes ou de forums que les fidèles pourraient utiliser pour communiquer, discuter ou poser des questions aux ecclésiastiques et aux pères spirituels. Il est question ici de présentation statique et de communication unilatérale par la voie de textes, de documents et de clips vidéo. Un autre type de présentation implique la présence d'éléments interactifs tels que les *chat rooms*,

© www.kjnt.ro/szovegtar

© www.kjnt.ro/szovegtar

groupes de discussion, blogs et forums sur lesquels la communication et l'échange de contenus sont actifs. Les réseaux sociaux sont un troisième type de présentation qui rend possible la création de profils publics ou semi-publics et des modalités de communication différentes (Knežević – Rodić 2010: 242).

Sur le site de l'Église orthodoxe serbe[1], en plus des sujets ecclésiastiques et des informations sur les événements importants du quotidien liturgique, on trouve aussi un lien menant à la chaîne de télévision Hram[2]. Cette chaîne a commencé en 2015 à diffuser un programme télévisé expérimental. Sur la même page Internet, on remarque un lien entre la chaîne Hram et le moteur de recherche *Google,* les réseaux sociaux *Facebook et Twitter* et le site web d'hébergement de vidéos *YouTube*.

Sur *Facebook*[3], nous trouvons des informations quotidiennes sur les fêtes de l'Église et les émissions au programme de la chaîne Hram. Tous les contenus sont valorisés selon les règles de ce réseau social. Les visiteurs y postent de brefs commentaires – le plus souvent : « Amen ! »

Sur *Twitter*[4], le visiteur peut accéder à la page web www.pouke.org. Cette page est présentée comme « la principale communauté virtuelle orthodoxe dans les Balkans ». Après son enregistrement, le visiteur se voit proposer la possibilité de « créer des thèmes, poser des questions sur les thèmes existants », ainsi que de « créer sa propre page et son groupe, d'ajouter des photographies et des albums, d'avoir son propre blog, de recommander d'autres membres, de modifier son profil et de commenter d'autres profils (...) ». On y invite surtout les visiteurs à poser des questions à l'archimandrite Sava (Janjić), *higoumène* (supérieur) du monastère Visoki Dečani, sur la vie ecclésiastique.

L'archimandrite Sava Janjić a été le premier dignitaire de l'Église orthodoxe serbe qui s'est rendu populaire par l'utilisation d'Internet. Vers la fin des années quatre-vingt-dix, lorsque le monastère de Visoki Dečani était resté isolé, « les nouvelles que le père Sava faisaient parvenir au public par la Toile étaient la principale source d'informations sur les événements qui se produisaient au Kosovo et en Métochie. Cela lui a

---

[1] http://www.spc.rs
[2] http://tvhram.rs
[3] https://www.facebook.com/tvhram
[4] https://twitter.com/tvhram

valu le surnom de *Cyber Sava*[5], tandis que les journalistes l'appelaient *cybermonk »*[6].

Le plus souvent, les visiteurs du site web (http://www.pouke.org.) interrogent l'archimandrite Sava sur des questions concernant la foi et la vie monastique, mais ils posent aussi des questions relatives aux événements qui se produisent au Kosovo, notamment en rapport avec le monastère de Visoki Dečani[7]. Sur ce site web, les visiteurs peuvent aussi prendre connaissance des pensées du père Sava sur la signification de la prière et chercher une réponse à la question de savoir si les problèmes matrimoniaux peuvent faire l'objet de conversations entre moines et fidèles[8].

En général, le site web de l'Église orthodoxe serbe, ainsi que les sites web de la plupart des Églises orthodoxes locales et des paroisses, a plutôt un caractère informatif, sans contenus interactifs. Il s'agit là de la *religion online*, qui sous-entend une communication unilatérale par distribution aux fidèles d'informations qui existent par ailleurs aussi *offline* : informations pratiques sur les activités des églises et l'horaire des services religieux, l'histoire, les doctrines de l'Église, les offices et les coutumes, les textes religieux, les saintes écritures, les pensées spirituelles des dignitaires de l'Église et les nouvelles importantes pour les fidèles et pour l'Église.

Le site web *Zadužbina Nemanjića*[9], sur lequel on trouve des informations concernant les monastères, avec le même graphisme pour les dix-neuf monastères listés, appartient à la même catégorie. Deux monastères, ceux de Hilandar et de Žiča, possèdent des graphismes distincts. La page de chacun de ces monastères est accessible depuis le portail *Yu portal. com*, sur lequel on trouve des liens vers des stations de radio, ainsi que l'accès aux forums *Prijatelji Božji* (« Les Amis de Dieu »), *Pravoslavna Srbija forum* (« Le forum Serbie orthodoxe »), *Pravoslavni forum* (« Le forum orthodoxe »), *SPC-portal* (« Le portail de l'Eglise Orthodoxe

---

[5] Marko Nedeljković, La spiritualité sur les réseaux sociaux, *Vreme*, 1061, 5 mai 2011 ; 1–4. accessible sur le site http://www.manastir-lepavina.org/video_lep/duhovnost/

[6] « Qui est cet homme ? Le père Sava Janjič », *Svedok ;* accessible sur le site http://arhiva.glasjavnosti.rs/arhiva/2000/07/13/srpski/P00071214.shtm/

[7] Un visiteur du site demande : Pourquoi l'ancienne enseigne portant le nom du monastère Visoki Dečani a-t-elle été enlevée ?

[8] Plus de détails sur http://www.pouke.org .

[9] http://www.zaduzbine-nemanjica.rs/zaduzbine-nemanjica.htm

© www.kjnt.ro/szovegtar

© www.kjnt.ro/szovegtar

Serbe »)[10], *Verujem-pouke.org* (« Je crois-enseignements.org »)[11] et *Vidovdan forum* (« Le forum Vidovdan »)[12].

Le monastère d'Ostrog, le plus visité de l'Église orthodoxe serbe, qui se trouve au Monténégro, affiche sur son site des liens vers *Čuda Svetog Vasilija* (« Miracles de Saint Basile d'Ostrog ») et *Pisma vernika* (« Lettres des fidèles »), mais ces liens n'ont pas encore de contenu (« en préparation »)[13].

Le site web du monastère de Lepavina[14], dépendant de l'Église orthodoxe serbe, mais qui se trouve en Croatie, est maintenu à jour par la confrérie du monastère. La page d'accueil offre au visiteur des informations sur l'histoire du monastère, ses nombreuses publications, des présentations audio et vidéo, ainsi que des informations sur le christianisme orthodoxe sur Internet (un catalogue des ressources orthodoxes sur Internet). A partir de la page d'accueil, le visiteur peut cliquer sur le bouton *Novo na sajtu* (« Nouveautés sur le site »), sur des liens menant à la chaîne YouTube de l'archimandrite Gavrilo[15] (Vučković), à la page *Saveti duhovnika i od-*

---

[10] Ce forum n'est plus actif depuis le 1er octobre 2015.

[11] http://www.pouke.org/verujem/. Sur ce forum, les visiteurs peuvent accéder aux thèmes suivants : *Bogoslovske teme* (« Sujets religieux » – 35 743 messages), *Sveto pismo* (« l'Évangile » – 6 370 messages), *Bogosluženje i molitva* (« Le service religieux et la prière » – 22 323 messages), *Duhovna riznica* (« Trésorerie spirituelle » – 10 828 messages), *Pravoslavlje i savremeni izazovi* (« L'Orthodoxie et les défis contemporains » – 85 633 messages), *Novosti* (« Nouvelles » – 40 016 messages), *Istorija* (« Histoire » – 6 290 messages) et *Opšte teme* (« Sujets d'ordre général » – 44 954 messages). Dernière visite sur ce forum : 28 octobre 2015.

[12] http://forum.vidovdan.org. Sur ce forum, les visiteurs peuvent accéder aux thèmes : *Društvo* (« Société »), *Srpske zemlje* (« Les Pays serbes »), *Svet i Srbija* (« Le Monde et la Serbie »), *Pravoslavlje* (« L'Orthodoxie »), *Vidovdanske teme* (« Les thèmes de Vidovdan »), *Kultura i Nauka* (« La culture et les sciences »), *Svakodnevne teme* (« Thèmes du quotidien »). Dernière visite sur ce forum : 28 octobre 2015.

[13] http://manastirostrog.com, dernière visite : octobre 2015.
Le monastère a sa page Facebook : https://srrs.facebook.com/manastir.ostrog.montenegro

[14] http://manastir-lepavina.org

[15] L'archimandrite Gavrilo Vučković est entré au monastère de Lepavina en 1984. Il est moine depuis cinquante ans. Il a attiré sur lui une forte attention médiatique lors de l'élection du nouveau Patriarche de l'Église orthodoxe serbe, élu durant le Synode électoral tenu le 22 janvier 2010. En effet, après que les dignitaires de l'Église aient choisi par vote secret les trois candidats au Patriarcat serbe, c'est l'archimandrite Gavrilo qui, des trois enveloppes posées sur la Bible avec le nom des candidats, a tiré au hasard l'enveloppe contenant le nom du nouveau Patriarche serbe.

govori na svakodnevne nedoumice verujućih ljudi preko Facebook-a (« Conseils des pères spirituels et réponses aux doutes concernant la vie de tous les jours exprimés par des fidèles sur Facebook »), etc.. Les fidèles peuvent aussi contacter le père Gavrilo en cliquant sur un lien et lire les réponses données par ce dernier aux questions qui lui ont été posées par le biais du logiciel *Skype*.

La communication entre le père Gavrilo et les fidèles par le biais du logiciel *Skype* constitue un exemple de *religion online*, attendu qu'il s'agit là d'une communication directe et d'une forme spécifique de la pratique de la religion. Par ailleurs, ces entretiens spirituels du père Gavrilo ont été publiés dans plusieurs livres que les fidèles et les visiteurs du site peuvent commander en cliquant un lien ad hoc[16]. Le profil *Facebook* du père Gavrilo[17] est fréquenté par 5 273 personnes, tandis que ses conseils spirituels peuvent également être consultés sur le site web *YouTube*[18], sur les *playlists* duquel on trouve par exemple : 32 vidéos d'*Entretiens spirituels de l'archimandrite Gavrilo*, 9 vidéos de *Miracles de la Très Sainte Vierge de Lepavina*, 8 vidéos du feuilleton *Guérisons miraculeuses devant l'icône de la Vierge de Lepavina*, 3 vidéos de *Reportages et documentaires*. Les vidéos de guérisons miraculeuses constituent en fait des témoignages portant sur ces guérisons, publiés dans la revue *Mali Podravski*, lus par un speaker et accompagnés de photographies prises pendant la liturgie et les autres événements survenus au monastère[19]. Les documentaires *L'orthodoxie – monastère de Lepavina*[20] et *Les miracles de la Vierge de Lepavina* ont d'ailleurs été diffusés sur la chaîne de télévision RTRS.

Sur la page d'accueil du site du monastère, les visiteurs peuvent aussi s'informer sur les horaires de diffusion de la radio Internet *Radio Blagovesti* (« Radio de l'Annonciation ») – radio du monastère de Lepavina qui, depuis 2006, diffuse à partir de ce site son « programme à

---

[16] http://www.manastir-lepavina.org/vijest.php?id=5747; lien : http://www.mikroknjiga.rs/store/, visité en novembre 2015.
[17] https://www.facebook.com/otac.gavrilo, visité en novembre 2015.
[18] https://www.youtube.com/user/ManLepavina, visité en novembre 2015.
[19] https://www.youtube.com/watch?v=zexA2e5PPBs&index=5&list=PLlnoxKZc410XGrjLdN20YzPuVdVsDKxFJ, visité en septembre 2015.
[20] https://www.youtube.com/watch?v=vkmo5AcEEk4, visité en septembre 2015.

© www.kjnt.ro/szovegtar

© www.kjnt.ro/szovegtar

contenu exclusivement théologique et spirituel » vingt-quatre heures sur vingt-quatre.

Parmi les nombreux contenus et thèmes que nous trouvons sur ce site, on remarque des conseils spirituels, des questions et réponses et des instructions aux pèlerins. Les visiteurs du site peuvent, par exemple, écouter les fichiers audio stockés sur la page « Archives ». Il s'agit dans la plupart des cas de discours du Révérendissime Métropolite Père Jovan, de « saintes liturgies » (messes) célébrées au monastère de Lepavina par l'archimandrite Gavrilo, de reportages sur les visites aux autres éparchies de l'Eglise orthodoxe serbe, de discours, comme par exemple les « discours utiles à l'âme prononcés par le père Vasilije », de la présentation de la revue *Voie, Vérité, Vie*, d'interviews données par des dignitaires de l'Église, de chants spirituels, de la biographie de l'archimandrite Gavrilo et d'interviews qu'il a données. Les visiteurs ont la possibilité de commenter les contenus publiés sur certaines des pages du site, de lire et de commenter les extraits des entretiens du père Gavrilo avec les fidèles publiés sur son profil *Facebook*.

Témoignages individuels de guérison miraculeuse

Sur le site du monastère de Lepavina, les visiteurs trouvent des lettres et des témoignages de fidèles qui décrivent leurs expériences de guérison, les sentiments éprouvés lors de leur rencontre avec l'icône miraculeuse de la Vierge de Lepavina, et autres miracles survenus sur les lieux de pèlerinage.

Ces récits de guérisons miraculeuses, décrites dans une centaine de témoignages, sont publiés sur le site du monastère de Lepavina. Le visiteur peut aussi y contempler une galerie d'icônes myrrhoblytes miraculeuses. Le monastère doit justement sa grande célébrité à l'icône myrrhoblyte de la Vierge de Lepavina. Comme on l'a déjà souligné précédemment, nous pouvons considérer ces pages internet du monastère de Lepavina comme des ex-voto modernes[21], à savoir numériques. Les témoignages des fidèles sur les guérisons miraculeuses survenues après leurs prières adressées

[21] http://www.manastir-lepavina.org/kategorija.php?id=81, dernière visite : septembre 2015. Livre : *Les miracles de la Très Sainte Vierge de Lepavina*, pour en savoir plus, cliquer sur : http://www.manastir-lepavina.org/kategorija.php?id=16, dernière visite : novembre 2015.

à l'icône miraculeuse sont accompagnés d'expressions de remerciements adressées au père Gavrilo, auquel les fidèles ont fait appel, lui demandant de prier pour le rétablissement de leur santé. Attendu que c'est par son intermédiaire que les prières des fidèles ont abouti à la guérison miraculeuse, on a l'impression que le mérite du père Gavrilo est comparable à celui de la Très Sainte Vierge. Un grand nombre de ces témoignages a été publié par différents médias, tout d'abord par la revue du monastère de Lepavina *Voie, Vérité et Vie*, puis dans le livre intitulé *Les miracles de la Très Sainte Vierge de Lepavina*, et enfin sur le site *YouTube*[22].

Sur la page du site intitulée *Témoignages individuels sur la guérison par l'icône miraculeuse de la Vierge de Lepavina,*[23] nous pouvons lire les lettres de trente-huit fidèles, une interview avec un chanteur-compositeur populaire[24], ainsi que plusieurs témoignages et entretiens spirituels menés au monastère de Lepavina et enregistrés au magnétophone. Les témoignages datent de 2004 à 2015. Dans les lettres, c'est avec beaucoup de reconnaissance que des femmes (plus de 50%), des hommes et des familles entières s'adressent au père Gavrilo.

Les plus nombreux sont ceux qui décrivent leurs expériences personnelles et leurs sentiments devant l'icône miraculeuse de la Vierge de Lepavina, qui leur a accordé son aide. Certains d'entre eux écrivent qu'en cherchant une solution à leurs problèmes, « ils ont découvert le site web du monastère de Lepavina ». Ils se sont alors adressés au père Gavrilo, l'implorant de prier devant l'icône de la Vierge de Lepavina pour leur guérison, ainsi que pour la guérison de leurs proches.[25]

Les plus nombreux sont les témoignages dans lesquels les fidèles décrivent leurs expériences de guérison et les sentiments éprouvés au contact de l'icône miraculeuse de la Vierge de Lepavina. L'auteur de l'un de ces témoignages décrit sa première visite au monastère et indique que, lors de la célébration de la liturgie, il a « ressenti des picotements

---

[22] https://www.youtube.com/watch?v=zexA2e5PPBs&index=5&list=PLlnoxKZc410XGrjLdN20YzPuVdVsDKxFJ, visité en septembre 2015.

[23] http://www.manastir-lepavina.org/vijest.php?id=691, dernière visite : novembre 2015.

[24] Témoignage N° 5, Rajko Dujmić, chanteur et ancien *frontman* du groupe « Novi fosili », raconte qu'il a survécu à un cancer et que « cela ne fut pas le fruit du savoir médical, mais une sorte de guérison miraculeuse qui s'est produite au monastère orthodoxe de Lepavina (...) ».

[25] Témoignages N° 39, 35, 33, 31, 23.

© www.kjnt.ro/szovegtar

© www.kjnt.ro/szovegtar

à la main gauche », qu'il s'est senti « investi d'une force surnaturelle »[26]. Un autre fidèle écrit, pour sa part, que « pendant toute sa vie il est resté éloigné de Dieu » et que, pendant la liturgie célébrée au monastère de Lepavina, il a ressenti dans son corps « une telle énergie et une telle chaleur » (...) « qu'à plusieurs reprises, ne pouvant plus se contrôler, il a pleuré à chaudes larmes ».[27] Une femme écrit qu'elle ne vient pas d'une famille dévote et qu'elle est venue au monastère après une opération, pour s'incliner devant la Très Sainte Vierge et prier « autant qu'elle savait le faire », que la Vierge de Lepavina lui est ensuite apparue dans son sommeil : « sur ce mur, une petite fenêtre s'est ouverte, à travers laquelle l'icône de la Très Sainte Vierge est apparue, elle m'a souri, puis elle a disparu »[28].

Dans un autre témoignage, un prêtre décrit le « signe divin » qui s'est manifesté dans la maison de Milica, une jeune fille, élève en classe de cinquième, qui a senti dans sa chambre l'odeur de l'encens : « elle s'est tournée vers l'icône de la Vierge de Lepavina, devant laquelle elle priait chaque soir avant de se coucher, et la Très Sainte Vierge lui est apparue comme si elle était vivante, de sa main droite Elle encensait la pièce, tandis que l'encensoir dégageait un parfum qui remplissait la chambre toute entière ».[29]

Par ailleurs, certains des fidèles mettent les guérisons miraculeuses en rapport avec l'eau qui jaillit d'une source située sur le domaine du monastère[30] et l'huile sainte du monastère[31].

Une femme écrit que, parmi ceux qui sont venus en pèlerinage au monastère de Lepavina, « des dizaines d'entre eux ont obtenu la guérison en priant devant l'icône de la Très Sainte Vierge de Lepavina »[32]. Pour la plupart, les prières exaucées demandaient le rétablissement de la santé du croyant et l'aide aux époux sans enfants pour obtenir une grossesse.

Le monastère de Lepavina donne aux fidèles vivant à travers le monde la possibilité de prendre part aux activités *online* des autres fidèles, ce qui

---

[26] Témoignage N° 30.
[27] Témoignage N° 27.
[28] Témoignage N° 3.
[29] Témoignage N° 21, Milan Pajkanović (prêtre).
[30] Témoignage N° 32. Dans un autre témoignage (N° 19), une femme écrit que, dans un monastère, elle a reçu de l'eau de Lepavina, qu'elle l'a emportée avec elle. Cela lui a, écrit-elle, sauvé la vie lors d'un accident de chemin de fer survenu à son retour du monastère.
[31] Témoignage N° 29.
[32] Témoignage N° 11.

leur fournit aussi un moyen d'établir le contact avec la patrie et la communauté confessionnelle[33]. Outre un sentiment de soutien et une possibilité d'interaction, les différentes opportunités créées par le site électronique du monastère, les logiciels *Skype* et *Facebook* offrent aux fidèles de la diaspora, dans une certaine mesure, le sentiment de faire un pèlerinage virtuel à l'un des sanctuaires les plus connus de l'Église orthodoxe serbe.

Parmi ceux qui écrivent, certains vivent à l'étranger, en Autriche, en Allemagne, au Canada… Une lettre venant du Canada témoigne de la reconnaissance à la Vierge de Lepavina d'une femme qui, après avoir eu recours à la prière et pris contact par Internet avec le site web du monastère, a retrouvé son porte-monnaie perdu[34]. Un autre témoignage parle de « la promptitude de l'aide apportée par la Très Sainte Vierge », des prières et de la reconnaissance due par les fidèles qu'Elle a aidé à retrouver leur voiture volée[35].

Les pages Internet du monastère de Lepavina représentent des ex-voto numériques modernes. Ces ex-voto numériques, ainsi que les récits de pèlerinages et les témoignages de guérison miraculeuse, constituent aussi une forme de publicité, par laquelle l'église attire de nouveaux croyants[36]. Sur le site, on lit que : « le monastère de Lepavina accueille aussi des membres d'autres confessions religieuses ; ainsi, sur les billets portant les prières par lesquelles les visiteurs demandent leur guérison ou celle d'autrui lors de la prière pour la santé célébrée devant l'Icône Miraculeuse, on trouve des noms de catholiques, de musulmans ou autres, écrits en alphabet cyrillique ou latin…, car nous aimons être tous ensemble, l'Œuvre de Dieu étant si majestueuse et puissante, et l'être humain si profond, si mystérieux et si aimé que notre âme s'emplit de joie au sein de la communauté créée par la liturgie et par la prière »[37].

---

[33] Sur l'importance de la communication par Internet pour les fidèles de la diaspora, cf. Helland 2007.

[34] Témoignage N° 9.

[35] Témoignage N° 13.

[36] http://www.manastirlepavina.org/novosti/index.php/weblog/detaljnije/zbog_ega_plau_ikone; http://manastirlepavina.org/vijest. php?id=691;http://www.manastirlepavina.org/novosti/index.php/weblog/detaljnije/kada_plau_ikone; Livre : *Les miracles de la Très Sainte Vierge de Lepavina* ; pour en savoir plus : http://manastir-lepavina.org/vi jest. php?id=1061

[37] http://www.manastir-lepavina.org/vijest.php?id=763, Vučić 2008.

© www.kjnt.ro/szovegtar

© www.kjnt.ro/szovegtar

Les ex-voto numériques, les récits de pèlerinages, les témoignages sur les guérisons miraculeuses sont souvent évoqués avec une profonde émotion et d'une manière particulièrement expressive. Leur authenticité, ainsi que l'assurance avec laquelle les fidèles croient au pouvoir guérissant de l'icône miraculeuse de la Vierge, contribuent à la popularité du monastère et à celle du père Gavrilo, et constituent une forme de publicité qui attire de nouveaux fidèles (Radulović – Kovač, 2015).

L'archimandrite Gavrilo et les nouvelles formes d'interaction spirituelle

L'archimandrite Gavrilo Vučković est entré au monastère de Lepavina en 1984. Il est moine depuis cinquante ans. Il concentra l'intérêt des médias lors de l'élection du nouveau Patriarche de l'Église orthodoxe serbe, élu durant le Synode électoral tenu le 22 janvier 2010. En effet, une fois que les dignitaires de l'Église eurent choisi par vote secret les trois candidats au Patriarcat serbe, c'est lui qui, des trois enveloppes posées sur la Bible avec le nom d'un des candidats dans chacune, a tiré au sort l'enveloppe portant le nom du nouveau Patriarche serbe.

L'archimandrite Gavrilo dit qu'il utilise « tous les outils modernes pour s'approcher des fidèles, c'est-à-dire pour propager la parole de Dieu ».

De nouvelles formes d'interaction spirituelle ont vu le jour grâce à Internet, notamment par le biais de la radio *Blagovesti*[38], dirigée et éditée par l'archimandrite Gavrilo, mais aussi au moyen de conversations spirituelles et de contacts par le biais du logiciel *Skype* et du site *Facebook*[39]**.** Ces entretiens sont également disponibles sous forme écrite[40] sur le site du monastère de Lepavina, et feront l'objet d'une analyse dans le cadre d'une autre communication.

---

[38] http://www.manastir-lepavina.org/radioblagovesti/re.c-urednika-arhimandrit-gavrilo-vuckovic/

[39] Marko Nedeljković indique que la Serbie est le premier pays de la région par le nombre d'utilisateurs du réseau social *Facebook*. Elle compte plus de 2 700 000 utilisateurs, en majorité des jeunes ; http://www.manastir-lepavina.org/video_lep/duhovnost/, Marko Nedeljković, « La spiritualité sur les réseaux sociaux » (paru dans *Vreme* 1061, 5 mai 2011. 1-4).

[40] http://manastir-lepavina.org/facebook/?read=4504.

Après plusieurs années d'entretiens menés via *Skype* et *Facebook*, l'archimandrite Gavrilo précise que les gens s'adressent à lui le plus souvent pour demander conseil à cause de problèmes familiaux, de maladies, de problèmes au travail, de pénurie d'argent. Il indique que « certains cherchent le bonheur, d'autres l'amour… Chaque individu a des problèmes et des doutes qui lui sont propres, c'est une souffrance personnelle qui est exprimée, alors que les problèmes sont pourtant généraux ». [41]

Les questions que posent les adultes diffèrent de celles posées par les jeunes. Les plus âgés s'adressent au père Gavrilo pour lui demander de prier pour leurs enfants, tandis que les jeunes s'intéressent davantage aux questions concernant la foi, l'Église, la vie monastique. Le père Gavrilo déclare qu'en raison du mode de vie actuel, les jeunes « sont en quête de nourriture spirituelle, et ont également besoin d'entendre la parole spirituelle prononcée de vive voix ».

L'archimandrite Gavrilo estime que les jeunes d'aujourd'hui vivent d'une autre manière que les adultes, et que, de ce fait, ils acquièrent leurs connaissances autrement que ne l'ont fait les générations précédentes, et, sur le plan religieux comme ailleurs, ils peuvent apprendre et comprendre plus vite en utilisant les outils numériques avec lesquels ils ont grandi. Ceux qui utilisent les outils virtuels de la spiritualité finiront bien par venir à l'église et par assister au service liturgique. Et une fois qu'ils auront ressenti le bien-être et la chaleur du sanctuaire, c'est avec plus de sincérité et de certitude qu'ils assumeront la vie au sein de la communauté confessionnelle[42].

Le père Gavrilo, selon les fidèles, transmet par Internet aux hommes disséminés à travers le monde les connaissances monastiques et spirituelles acquises pendant son service au Mont Athos.

Sur le site du monastère, nous trouvons le récit[43] d'un journaliste portant sur la mission spirituelle du père Gavrilo. Le journaliste souligne qu'internet peut aider là où il n'y a pas de paroisse, sachant que quarante pour cent des Serbes vivent à l'étranger. « Du point de vue spirituel, ce

---

[41] Interview : http://www.manastir-lepavina.org/vijest_fr.php?id=5509

[42] http://www.manastir-lepavina.org/vijest.php?id=5517, « Entretiens de l'archimandrite Gavrilo Vučković avec le médecin Rade Kalamanda »

[43] http://www.manastir-lepavina.org/vijest.php?id=763, enregistrement audio de la conversation avec le journaliste Radomir Vučić : « Par *Facebook* vers la spiritualité ».

© www.kjnt.ro/szovegtar

© www.kjnt.ro/szovegtar

sont des âmes perdues… Les Serbes déménagent vers des espaces virtuels ». Ce journaliste indique avoir vécu en Allemagne et que « la découverte du monastère de Lepavina a été pour lui une véritable révélation ». Il déclare que c'est aussi grâce au site du monastère qu'il a élargi le cercle de ses amis. « Nous avons formé une communauté spirituelle, non seulement dans la sphère virtuelle, mais aussi dans la réalité ».

L'utilisation des réseaux sociaux par les ecclésiastiques : pro et contra

Dans son article *Spiritualité sur les réseaux sociaux*[44], Marko Nedeljković note qu'il y a de plus en plus de dignitaires de l'Église présents sur les réseaux sociaux, que leurs activités y sont très diverses, et que, dans cet espace virtuel, la frontière entre le spirituel et le séculaire est de plus en plus fine, si tant est qu'elle existe encore. Le journaliste se pose ensuite la question de savoir si les dignitaires de l'Église, si déjà ils utilisent les réseaux sociaux, ne devraient pas les utiliser uniquement pour leur œuvre missionnaire, pour des entretiens spirituels, pour informer les paroissiens des activités de l'Église tout en les invitant à s'y joindre, ou s'ils devraient au contraire être « libres » dans leurs activités online, comme tout un chacun. Du fait que leurs activités virtuelles ont une influence sur la réputation de l'Église, que se passerait-il si on laissait chacun d'entre eux décider de son propre chef de quelle manière il doit profiter d'Internet ? La question est de savoir de quelle façon les gens d'Église devraient utiliser les réseaux sociaux.

Il cite l'opinion d'un professeur à la Faculté des Sciences Politiques, Miroljub Jevtić, qui indique que « la présence de l'Église sur les réseaux sociaux est un moyen efficace de parvenir jusqu'aux jeunes. Si les prêtres utilisent *Facebook*, cela signifie qu'ils estiment que cet outil leur est d'une aide précieuse dans leur mission pastorale. Dans la mesure même où *Facebook* pénètre dans la vie quotidienne, on accepte aussi le fait que les prêtres s'en servent. Cela peut améliorer la réputation du prêtre ».

---

44 http://www.manastir-lepavina.org/video_lep/duhovnost/, Marko Nedeljković, « Spiritualité sur les réseaux sociaux » (paru dans *Vreme* 1061, 5 mai 2011. 1–4.

Nedeljković ajoute que la présence des gens d'Église sur *Facebook* n'est pas une invention serbe. Le pape Benoit XVI avait donné sa bénédiction à la connexion sociale, louant les possibilités qu'offrent les réseaux sociaux, mais en lançant aussi une mise en garde, précisant que les amitiés virtuelles ne peuvent pas remplacer le contact humain réel.

L'archimandrite Gavrilo relève que : « *Facebook* en tant que réseau n'est qu'un outil, c'est à nous, hommes d'Église, qu'incombe la responsabilité, si on l'utilise, d'en prendre le contrôle et de ne pas permettre que cet outil nous contrôle nous. Tout dépend à quelle fin nous l'utilisons : pour l'œuvre missionnaire ou pour notre promotion personnelle. La ligne de démarcation entre les deux est que les messages et les positions présentées soient parfaitement en accord avec le dogme orthodoxe et la morale chrétienne ».[45]

Conclusion

L'émergence de nouveaux médias tels qu'Internet pouvant servir à propager la religion est une innovation d'une importance fondamentale, par le biais de laquelle la religion exerce son influence sur la sphère publique. Au seuil du nouveau millénaire, l'Église orthodoxe serbe, bien qu'elle ait émis des propos peu flatteurs sur les nouvelles technologies, a pris conscience du fait que les médias, et notamment Internet, constituent de nouveaux canaux missionnaires qui conduisent jusqu'aux fidèles. La constitution d'une communauté virtuelle est une tactique visant à faire passer les fidèles de l'espace virtuel au domaine réel : celui des églises et des sanctuaires de l'Église orthodoxe. Bien que le nombre d'églises nouvellement construites ou reconstruites à travers toute la Serbie soit de plus en plus élevé, et que les différents sondages effectués indiquent que le nombre de fidèles se rendant à l'église est aussi en augmentation, ces sondages précisent que la fréquentation des églises a surtout augmenté pendant les périodes festives et les jours de fêtes majeures.

La communication électronique et la religion *online* témoignent d'une nouvelle manière de montrer son appartenance religieuse. La question se

[45] Ibid.

© www.kjnt.ro/szovegtar

© www.kjnt.ro/szovegtar

pose pourtant de savoir si cela est acceptable pour l'Église orthodoxe, qui insiste sur l'esprit de communauté comme fondement de la foi, sur la réunion des fidèles et la vie au sein d'une communauté physique. De nombreux portails web mondiaux s'emploient à se rapprocher des fidèles et à les attirer vers l'église via *Facebook*, *YouTube*, *Twitter*. Cette forme moderne d'activité missionnaire a certainement pour but d'attirer, du moins virtuellement, le plus grand nombre de croyants. Un des moyens mis à contribution est d'utiliser la grande popularité des guérisons miraculeuses, toujours accompagnées non seulement d'une certaine médiatisation, mais aussi de témoignages personnels. Toutefois, il faut souligner que chaque époque a ses propres outils de transmission. Internet permet aujourd'hui que ce témoignage soit entendu vite, en temps réel, et très loin. Cependant, il faut ajouter que, d'une certaine façon, Internet participe ainsi à la construction, production et promotion de la croyance dans les miracles religieux.

Attendu que les expériences intimes des gens sont difficilement accessibles pour les chercheurs, les récits de ces expériences, l'évocation dans le cadre d'un témoignage écrit des sentiments que les gens éprouvent au contact de l'icône miraculeuse de la Vierge de Lepavina, constituent pour les anthropologues une source des plus précieuses. Le volumineux matériel disponible sur le site du monastère de Lepavina fera l'objet d'une autre analyse et d'une nouvelle communication, qui aura pour sujet les nouvelles formes d'interaction spirituelle par le biais d'Internet, et notamment via le logiciel *Skype* et le réseau social *Facebook*.

Bibliographie

CAMPBELL, Heidi

2005 « Making Space for Religion in Internet Studies. » *The Information Society* 21. 309–315.

2005a « Spiritualising the Internet. Uncovering Discourses and Narratives of Religious Internet Usage. » *Online – Heidelberg Journal of Religions on the Internet* 1(1). 1–26.

2012 « Understanding the Relationship between Religion Online and Offline in a Networked Society. » *Journal of the American Academy of Religion* 80 (1). 1–30. http://jaar.oxfordjournals.org/content/80/1.toc

CARON, Nathalie
2004 « La religion dans le cyberespace. » *Matériaux pour l'histoire de notre temps* 1. Numéro thématique : religion, société et politique aux Etats-Unis, 17-27. http://www.persee.fr/docAsPDF/mat_0769-3206_2004_num_75_1_990.pdf
DAVIS, Erik
1998 *Techngnosis*. Random House, New York
HELLAND, Christopher2000 « Online-religion/religion-online and virtual communitas. » In: HADDEN, J. K. – COWAN, D. E. (eds.): *Religion on the Internet: Research prospects and promises*. JAI Press, New York, 205–223.
2007 « Diaspora on the Electronic Frontier: Developing Virtual Connections with Sacred Homelands. » *Journal of Computer-Mediated Communication* 12. 956–976.
KNEŽEVIĆ, Nikola – RODIĆ, Tatjana
2010 « Uticaj Interneta na afirmaciju religiozne svesti: na primeru forumske interakcije i misije. » In: KUBURIĆ, Zorica – SREMAC, Srđan – BEUK, Sergej (red.): *Religijska imaginacija i svremeni mediji: medijizacija religije i /ili religizacija medija*. Centar za empirijska istraživanja religije, Novi Sad, 239–254.
RADULOVIĆ, Lidija
2012 « *Religija ovde i sada: revitalizacija religije u Srbiji*. », Srpski genealoški centar: Odeljenje za etnologiju i antropologiju Filozofskog fakulteta, Beograd
RADULOVIĆ, B. Lidija – KOVAĆ, Senka
2015 « Mappatura mediatica dei luoghi sacri e interpretazioni popolari dei pellegrinaggi in Serbia. » In: GIACALONE, Fiorella (red.): *Pellegrinaggi e itinerary turistico-religiosi in Europa. Identità locali e dinamiche transnazionali*. Morlacchi editore – University press Legami sociali collana diretta da Ambrogio Santambrogio *(Ricerca e critica sociale 7),* 277–290.

© www.kjnt.ro/szovegtar